



Mouvement politique des  
objecteurs de croissance

# L'escargot déchaîné

Bulletin de liaison, n°4 Août 2012  
A mettre entre toutes les mains !

## Edito

De jour en jour, l'actualité semble donner raison aux objecteurs de croissance. Ainsi, on nous taxe d'utopisme quand nous nous prononçons contre le nucléaire, mais la fiabilité de deux réacteurs belges est remise en cause. Ainsi, on aime casser la base collective de la sécurité sociale, mais on apprend que les fonds de pensions, qui reçoivent l'argent des assurances-groupes, le fameux « deuxième pilier », ne pourra pas assurer les rendements prévus par la loi. Et pourtant, l'heure n'est pas vraiment à la critique du système mais plutôt à la relance de la méga machine. Il faut de la croissance, nous dit-on, car c'est elle qui nous sauvera de tous les maux.

Il fut un temps où l'on nous aurait dit : il nous faut de la croyance. Il nous faut de la foi. S'il n'y avait pas tant de péché sur la terre, tout irait pour le mieux, il faut donc brûler les hérétiques et faire ses dévotions. Notre société préfère radier les chômeurs et prôner la sacro-sainte consommation. Cela prête à sourire quand un certain ayatollah en Iran affirme que les tremblements de terre sont provoqués par les personnes qui commettent l'adultère. Pourtant, dire qu'il faut de la croissance n'est ni plus juste, ni plus rationnel, car

une croissance infinie est impossible dans un monde fini.

Plutôt que de croire, nous préférons agir. Dans nos groupes d'achat en commun, dans nos associations de quartier, mais aussi chez nous, où nous tentons de mettre notre vie en cohérence avec nos idées. Comme dirait la chanson, nous voulons voir grandir nos vignes et nos enfants. A vouloir toujours plus, nous gâchons tant notre vie que notre planète.

Marie-Eve Tries, porte-parole

## Forum des savoir-faire

Il faisait magnifique, ce 30 juin à Namur lors de notre foire aux savoir-faire. Malgré la concurrence musicale et bruyante à proximité sur la place, nous avons fabriqué des objets avec des canettes, expliqué comment faire du kéfir de fruits, fait des démonstrations de couches lavables, et surtout abondamment discuté et débattu.

## Les Festives

Nous avons le plaisir de vous inviter aux 7es (F)estives, rencontre transfrontalière des objecteurs de croissance, Rossignol, du 23 au 26 août 2012. Pour la première fois, la rencontre transfrontalière des objecteurs de croissance (principalement francophones) aura lieu en Belgique, après

six éditions en France : Saint-Nolff, Morbihan (2006), Royère de Vassivière, Creuse (2007), Rochejean, Doubs (2008), Notre-Dame des Landes, Loire-Atlantique (2009), Marlhes, Loire (2010), Moissac, Tarn-et-Garonne (2011). Elle est co-organisée par le Mouvement des objecteurs de croissance (MOC, France) et le Mouvement politique des objecteurs de croissance (mpOC, Belgique). Le programme des activités et ateliers se trouve sur notre site internet : <http://objecteursdecroissance.be/spip.php?article314>.

Nous espérons vous y rencontrer.

## **Namur : lettre ouverte** **aux autorités, aux** **commerçants et aux TEC**

Le parking sauvage dans la Corbeille et plus particulièrement dans l'hyper-centre fait l'objet d'une tolérance qui confine au laxisme, incite à l'incivisme et donne une image désolante de notre ville pourtant si belle. Par exemple, la zone de rencontre de la rue de l'Ange est légalement interdite au stationnement en journée, mais quelle que soit l'heure elle est effectivement encombrée de voitures, voire de camions de livraison hors des horaires autorisés. Il en est de même de certains trottoirs, passages piétons, arrêts de bus, pistes cyclables...

Il existe pourtant des alternatives qui sont méconnues des automobilistes ou sous utilisées. Je pense particulièrement aux deux P+R qui proposent déjà 750 places de parking longue durée avec navettes de bus toutes les 10 min au prix modique de 2€ par jour, navettes comprises. Le samedi

après-midi, c'est même gratuit. Trois autres P+R sont envisagés à l'avenir. Ce sont des alternatives qui pourraient aider à désengorger la Corbeille pour la rendre plus agréable et plus sûre aux visiteurs, touristes, riverains, piétons, cyclistes, PMR, malvoyants... Les horaires actuels des navettes sont pensés pour les travailleurs du centre-ville. Ils sont malheureusement trop limités pour offrir une alternative attractive aux chalands et visiteurs.

Les échevines Anne Barzin et Patricia Grandchamps ont déjà sensibilisé les commerçants aux P+R. J'invite les autorités, commerçants et TEC namurois à poursuivre leur collaboration afin de mieux promouvoir l'utilisation des P+R auprès des automobilistes. Voici quelques idées :

Tout comme les navettes gratuites de Mons Intra Muros, on peut envisager que les navettes de bus circulent toute la journée et non seulement aux heures de pointe. Afin de rendre ce stationnement réellement attractif, il convient de maintenir une cadence suffisante et un horaire adapté aux commerces et activités culturelles, sportives... De 7h à 21 h comme à Mons.

Les commerçants pourraient disposer un présentoir avec les dépliants P+R des TEC, en informer leurs clients qui se plaignent des difficultés de parking. Ils pourraient aussi inciter à utiliser les P+R en remboursant les modiques 2€. Cela pourrait d'ailleurs faire l'objet d'un « label » pour afficher leur soutien à une ville plus conviviale et plus verte.

Les gardiens de la paix ne peuvent verbaliser, mais pourraient apposer sur les voitures en infraction un « papillon »

avertissant de l'infraction et signalant les P+R. Des citoyens affligés de voir leur ville envahie et enlaidie par les voitures pourraient se porter volontaires auprès des autorités pour faire de même.

On pourrait aussi améliorer l'affichage aux abords des P+R et sur les autres voies d'accès à la ville pour y diriger les visiteurs. Une signalisation bien visible et compréhensible où le symbole parking sur fond bleu serait prépondérant.

On peut déplorer le laxisme des autorités et râler dans son coin. Ce laxisme est certes coupable car il renforce le sentiment d'impunité, incite à l'incivisme par imitation, et provoque en retour du ressentiment auprès des autres usagers de l'espace public qui se sentent agressés par cet incivisme. Mais avant de réprimer, il conviendrait de mieux informer et inciter les automobilistes au civisme.

Jean Giono écrivait : « Il est courant quand on se déplace (difficilement) en auto dans une grande ville de dire, irrité par les encombrements, « Ces villes n'ont pas été faites pour l'auto. » C'est un fait, et de très belles : Rome, Paris, etc., ont été faites pour des hommes. Pour vous, quand vous étiez encore des hommes, et maintenant que vous n'en êtes plus, vous rêvez de les éventrer, d'en détruire les monuments, la beauté, pour qu'enfin elles soient faites pour l'auto. ». La beauté qui rendait ces villes dignes de l'homme, vous ne la voyez plus, vous voyez une beauté différente, « digne de l'auto ». »

Le vendredi 21 septembre, à l'occasion de la campagne mondiale Park(ing) day, rendons la rue et la place de l'Ange dignes de l'homme en libérant les emplacements

où les voitures stationnent illégalement en toute impunité !

Pour le Groupe Local de Namur du Mouvement politique des objecteurs de croissance.

Jean-Christophe Godart, Namur

### *Le truc décroissant du mois : les couches lavables*

Les couches jetables n'ont que des inconvénients : gaspillage des ressources (une tasse de pétrole par couche !), toxique pour le bébé (elles contiennent notamment des perturbateurs endocriniens), elles représentent une masse considérable de déchets et sont extrêmement chères (environ 1500 euros de la naissance à la propreté, et ce pour chaque enfants). Les couches lavables modernes n'ont plus rien des couches « de grand-mère » : munies de velcros, elles s'utilisent extrêmement facilement. Modèles tout en un, pratiques, ou modèles en deux pièces pour faciliter le séchage, vous n'aurez que l'embarras du choix. Elles représentent un budget d'environ 800 euros, et se passent d'un enfant à l'autre ! Vous pouvez donc récupérer les couches d'un autre enfant. Il est même possible de les coudre soi-même. Ya plus qu'à !

### *A ne pas acheter ce mois-ci*

Nous avons découvert avec la plus grande stupeur la nouveauté du millénaire sans laquelle nous nous demandons comment nous avons fait pour vivre jusqu'ici : le rouleau de papier toilette qu'on peut jeter dans les toilettes une fois vide ! C'est sûr, c'est un merveilleux progrès pour

l'humanité. Sans cela, dans le sexisme ambiant qui est le nôtre, Madame passera une partie de son temps à ramasser les petits cylindres de carton que Monsieur et les enfants auront oubliés dans les lieux où ils ont servi. Avec cela, il y aura moins d'injustice sociale, le monde sera plus beau, les enfants auront tous à manger et il n'y aura plus jamais de tremblement de terre. Sans blague, je me suis juste demandé comment les gens pouvaient acheter un truc aussi idiot.

### Pour conclure

"Dis Papy, c'était comment, le capitalisme, quand tu étais jeune?"  
"Ho, c'était une bien triste époque: j'espère que vous ne connaîtrez jamais ça, vous les jeunes, mais je vais te le raconter pour que ça n'arrive plus jamais. Parce qu'il ne faut pas que l'Histoire oublie. Les gens étaient considérés comme des moins que rien, ils avaient moins de valeur que les objets. Ils devaient travailler beaucoup pour acheter plein de choses inutiles qui tombaient vite en panne exprès, pour qu'ils doivent en racheter d'autres. On leur faisait croire que c'était ça le bonheur, et aussi qu'ils devaient mettre de l'argent de côté, mais une fois que c'était fait, on leur volait leurs économies. Au final, ces gens passaient toute leur vie à travailler pour se retrouver plus pauvres qu'avant. Tout ça leur faisait oublier qu'on foutait la planète en l'air. L'humanité a failli disparaître à cause de ça, c'est pour cela qu'il ne faut pas oublier, qu'il faut garder mémoire, pour que ça ne se reproduise plus jamais" (aout 2040, conversation entre un papy et son petit-fils)

Ingrid Flamme, Mons

**Ce journal est aussi le vôtre : n'hésitez pas à envoyer vos articles !**  
[presse@objecteursdecroissance.be](mailto:presse@objecteursdecroissance.be)

### Adhérer

#### **Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance**

**à faire parvenir Rue d'Edimbourg 26,  
1050 Bruxelles**

Je soussigné-e

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

Code postal:.....

Commune:.....

*Informations optionnelles :*

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM: .....

membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

membre sympathisant (je souscris au manifeste)  
Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance, 523-0803113-28. Le montant de la cotisation est de 30 € et de 12 € pour les personnes à faible revenu - en cas de difficulté de paiement, contactez le trésorier:  
[argentier@objecteursdecroissance.be](mailto:argentier@objecteursdecroissance.be)

DATE:.....

SIGNATURE : .....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.